

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

On croit encore que les choses s'arrangeront

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3300 titres à ce jour. Le 30 juillet 1914, l'auteur écrit : « Á Dieppe, un peu d'énerverment se manifeste dans la rue. On s'attroupe aux portes des journaux locaux, où des dépêches sont placardées. Tout le monde est d'accord sur la gravité de la situation et paraît en accepter résolument les conséquences. *Jamais l'occasion ne sera meilleure*, disent beaucoup de gens. Ils font ainsi allusion à la quasi-certitude d'avoir la Russie et l'Angleterre à nos côtés. Le temps est beau. Des étrangers se promènent, indécis. Mais on croit encore que les choses s'arrangeront. Les hôtels de la plage ne sont pas remplis et leur

Bientôt réédité

Dieppe pendant la guerre Dans la zone des armées

par Georges Lebas

Conservateur du musée

Georges Lebas, fils de gendarme à pied, est né à Dieppe le 12 janvier 1862. Il fit ses études au collège Jehan Ango et publia ses premiers vers à l'âge de 22 ans. Après son service militaire, il débuta sa carrière de journaliste à Rouen à l'hebdomadaire *La Cloche d'argent*. En 1888, il entra au journal dieppois *L'impartial*, qu'il racheta l'année suivante, tout comme l'Imprimerie centrale. En 1895, il transféra ces deux établissements à l'imprimerie Délevoye et dirigea ces entreprises jusqu'en 1913. Pendant 25 ans, jour après

jour, il relata tous les faits pouvant servir à l'histoire de Dieppe. Sportif, il créa l'Union vélocipédique dieppoise qui organisait des randonnées chaque dimanche. Directeur de la bibliothèque municipale, il fut également conservateur-adjoint puis conservateur du musée qu'il implanta dans les salles et les tours du vieux château et qu'il dota de riches collections. Dès la fondation de l'association des *Amys du vieux Dieppe* en 1912, il siégea au conseil d'administration. Il en assura la présidence de 1922 à 1925. Auteur de plusieurs revues, de romans, d'études historiques et de poésies, officier d'académie, officier de l'Instruction publique, il reçut la Légion d'honneur en 1920. Georges Lebas est mort en 1934.



nombreux personnel a les bras ballants. Au casino, peu de monde : deux tables seulement de baccara. Les joueurs y oublient, le seuil du salon franchi, toute préoccupation extérieure. Heureux esprit ! Toutefois, signe des temps et preuve évidente de la rareté de l'or, qui sera suivie de celle de l'argent, chaque fois qu'un ponte lance devant lui comme enjeu un louis sonnante et rébuchant, dix mains d'hommes et de femmes, celles-ci somptueusement ornées de perles, essaient de s'en saisir pour le remplacer par 4 pièces de 5 francs. »

Les heures tragiques

L'ouvrage débute par les heures historiques et présente les événements qui se sont déroulés au jour le jour entre le 30 juillet et le 24 août 1914. Il se poursuit avec les heures tragiques qui recouvrent la période allant du 25 août 1914 au mois de janvier 1916. Les faits compris entre juillet 1915 et janvier 1916 sont répartis sous différentes rubriques : la vie municipale, le port, les questions financières, les bonnes œuvres, les prises d'armes et les revues, les événements divers. Le chapitre se termine par des statistiques. Cette première partie est constituée des notes quotidiennes « jetées fièvreusement sur le papier sous l'impression des communiqués ». Les récits des deuxième et troisième parties ont été rédigés dans le calme, la paix venue, d'après des notes personnelles, des renseignements contrôlés, l'étude des archives municipales et les comptes-rendus que la presse dieppoise parvint à publier sous l'œil inquiet de la censure. La deuxième partie débute par un regard jeté sur l'année 1914 et relate ensuite l'année 1916, puis l'année 1917 et enfin l'année 1918. Dans la troisième partie, Georges Lebas traite de sujets particuliers : le contrôle postal de Dieppe ; la chambre de commerce ; les trains sanitaires ; l'hôpital auxiliaire n° 5 ; l'hôpital auxiliaire n° 105 ; les hospices civils ; la bienfaisance locale ; la liste des journées ; les premiers concours (avec la liste des bénévoles du service des sauf-conduits, du service des réfugiés, du bureau militaire, des réquisitions militaires, des renseignements, de l'état civil, de la voirie) ; l'état civil ; une sortie du torpilleur le *Bouclier*. L'ouvrage s'achève avec les listes de ceux qui sont morts pour la patrie, des disparus et des Dieppois cités à l'ordre du jour.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3300 TITRES**

**85 TITRES
SUR LA SEINE-MARITIME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

DIEPPE PENDANT LA GUERRE

Le soir du 30 juillet 1914, au Casino de Dieppe, le chanteur comique Polin est acclamé par une foule immense qui semble vouloir se hâter de rire, de peur d'avoir à pleurer le lendemain. Effectivement, trois jours plus tard, plusieurs centaines de réservistes envahissent ce même Casino aménagé en dortoir et rempli de bottes de paille. Le matin du 3 août, les mobilisés escortés par leur famille se rendent à la gare pour prendre les trains qui les conduiront à Rouen, Versailles, Cherbourg ou au Havre, selon qu'ils sont dans l'infanterie, l'artillerie ou la marine. Pendant plusieurs semaines, la population vit au rythme des maigres nouvelles que leur apportent les crieurs de journaux ou les premières lettres des soldats. Puis le 25 août, les Dieppois ont devant leurs yeux le visage sanglant de la guerre. Plus de quatre cents blessés remplissent un long train qui suit lentement le quai Duquesne et s'arrête en face du collège. À leur arrivée, acclamés comme des héros, les malheureux sont transportés dans les automobiles des civils qui se sont précipités au premier appel. Les hôpitaux auxiliaires sont vite remplis et les dames infirmières accueillent les victimes dont la bonne humeur n'est nullement entachée par les souffrances. Sur les tableaux officiels, les nouvelles ne sont pas bonnes. Un communiqué apprend que « nous allons rester un temps sur la défensive » et que « nos pertes sont importantes ». Les habitants comprennent que l'offensive a échoué. Les dépêches des jours suivants apportent leur flot de malheur et d'inquiétude. Les émigrants belges et ceux du Nord qui ne cessent d'affluer, harassés et mornes, fournissent sur les combats de Péronne et de Bapaume des renseignements que les journaux n'ont pas donnés. Du récit des cruautés implacables des Allemands naît la panique. Nombreux sont ceux qui décident d'évacuer la ville. Rouen a déjà perdu 22 000 de ses habitants les plus aisés en quelques jours. Tandis que les optimistes constatent que Dieppe, très à l'ouest, paraît à l'écart du trait formidable dessiné par la colonne allemande qui descend de Lille sur Paris, les pessimistes craignent que des bandes de uhlands se détachent du gros de l'armée pour venir imposer une contribution de guerre, procéder à des réquisitions de vivres. Cela n'est en effet pas impossible, mais comment « faire suer en or » les Dieppois après une saison mauvaise, tandis que les charges sont considérables et l'avenir peu rassurant. Pour l'heure, les boulangers doivent produire plus de pain que lors des grandes fêtes locales, pour nourrir tous les réfugiés.

Réédition du livre intitulé *Dans la zone des armées. Dieppe pendant la guerre*, paru en 1922.

Réf. 1762-3306. Format : 20 X 30. 290 pages. Prix : 45 € Parution : mai 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2014
1762-3306

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire):

Date: le/.../201..

Je commande « **DIEPPE PENDANT LA GUERRE** »:

..... ex. au prix de **45 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.